

Se rencontrer



dans et sur la réalité

Les rencontres d'Automne

L'automne a été chaleureux pour Capacitation Citoyenne, trois rencontres ont eu lieu :

- le 7 octobre, sur le thème des financements d'actions citoyennes (ou associatives), l'entreprise Terre de Fontaine l'Évêque a accueilli des participants de 10 groupes ;
- le 10 novembre, 8 personnes de "PASSE-RELLE" de Charleroi sont venues rendre visite à un groupe de "MSB", Maîtrise des Savoirs de Base du CUEEP à Sallaumines et participer à leur atelier "Détours" d'expression artistique, cette année sur le "mail art" (art du courrier) ;
- et le 18 novembre, le vaste sujet des « droits fondamentaux » a réuni des personnes de 13 groupes et plusieurs invités à Dunkerque.

Ainsi le programme imaginé à la Rencontre de Roubaix en mars dernier a commencé à se concrétiser. Et ces trois rencontres ont été vécues comme productives et enthousiasmantes pour leurs participants. Elles vont faire l'objet de prolongations, de différentes manières : un livret, une autre rencontre thématique, un "voyage retour"...

Ces rencontres confirment que le débat en direct, la rencontre en personne(s), la visite collective, sont vraiment des moyens d'échange fécond.

N'hésitons pas à proposer des sujets de discussion ou des rencontres entre groupes, pour continuer d'enrichir nos expériences, et envisager des actions conjointes.

Les rencontres suivantes

Le groupe « Elle m'a dit... » (qui réalise un nouveau livret) nous convie à une journée artistique et conviviale de découverte et d'échange, sur les thèmes de la transmission et de l'expression artistique, le 17 février au LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque (voir page 4).

La prochaine rencontre de tous les groupes aura lieu les vendredi 19 et samedi 20 mai en région wallonne, Belgique.

La rencontre de Terre



Le 7 octobre, sur le thème des financements des actions citoyennes, l'entreprise Terre de Fontaine l'Évêque (près de Charleroi, en Belgique) a accueilli 24 personnes de 10 groupes belges et français.

Terre est une entreprise solidaire, qui nous a présenté ses activités de recyclage de vêtements et de mécano-soudure dans ses locaux, et nous a expliqué ses actions de soutien à des projets de développement dans les "pays du Sud". On peut avoir davantage de précisions dans leur livret (bleu) : «*Terre, l'entreprise, c'est nous*» (téléchargeable sur le site www.capacitation-citoyenne.org).

Leur objectif de création d'emplois pour l'insertion par le travail les conduit à développer des stratégies pour rester rentables, de façon à pouvoir garder les salariés tant qu'ils le souhaitent dans l'entreprise. Ils ont ainsi créé des filiales en "sociétés anonymes à finalité sociale", structure juridique qui n'a pas d'équivalent en France, permettant de «*faire du commerce dans l'optique de l'intérêt général*».

Le GEDAS

Le Groupement Employeur pour le Développement des Associations Solidaires est né en 2001 à l'initiative de EN.CO.RE dans le Valenciennois. Il s'agit d'une structure qui met à disposition un comptable et une secrétaire afin que les associations puissent consacrer davantage de temps à la poursuite de leurs objectifs propres.

Cette mutualisation de moyens s'accompagne d'une recherche de limitation des coûts ; ainsi, le GEDAS n'a pas de locaux propres, mais utilise ceux de chaque association du groupement.

Le GEDAS a aussi pu prêter sans intérêt une somme de 45 000 euros à l'un de ses membres en grande difficulté temporaire. Même si celui-ci avait pu obtenir un prêt auprès d'une banque classique, les intérêts auraient empiété sur la somme nécessaire pour combler le déficit, donc alourdi encore ses charges.

Cap Berriat

Cap Berriat, dont on peut lire le livret bleu «*Soutenir l'initiative des jeunes*», a exposé plus particulièrement ses modalités de soutien financier à des projets de ses membres.

Schématiquement il s'agit, pour une part, d'une économie de dépenses par la mutualisation de moyens matériels et humains : locaux, informatique, boîtes à lettres, mais aussi accompagnement administratif, comptable, rédactionnel, de diagnostic...

D'autre part, "Cap" peut mettre à disposition des avances sur subventions aux porteurs de projets dont la subvention a été décidée par une institution et l'attribution notifiée administrativement. Cela permet d'éviter d'attendre 6 mois pour le règlement, ce qui est bien souvent fatal à un projet.

L'ADAEP

L'Association pour le Développement des Arts et Expressions Populaires, fédère une demi-douzaine d'associations culturelles grenobloises autour d'une salle de spectacle et d'un bar associatif qui finance le fonctionnement global.

Les cotisations des adhérents et contributions des invités sont toujours proportionnelles à leurs recettes. Elles sont ensuite affectées à :

- un fonds de solidarité : une association reçoit de l'argent pour un projet ou un autre (principe de la tontine)
- un fonds pour risque : sorte d'assurance contre les coups durs pour l'une ou l'autre structure
- un fonds pour les investissements : dans le matériel collectif dont toutes les associations pourront avoir l'usage.

La vidéo du CERPAC

Nous avons aussi visionné un extrait d'une vidéo transmise par Sidiki Daff, du Cerpac à Pikine, Sénégal (voir le livret jaune «*Un espace public de construction de la parole citoyenne*»), sur les tontines. Il s'agit d'un système d'épargne collective qui permet à des personnes de faibles ressources de disposer de capitaux de départ nécessaires pour un projet, ce qui favorise donc l'autonomie.

Un débat à continuer

A partir de ces différentes présentations, un large débat a débuté et continue ! Un livret développe les questionnements déjà abordés de façon à permettre à de nouveaux participants d'en avoir précisément connaissance.

La rencontre PASSERELLE / MSB

Une visite active du groupe
PASSERELLE de Charleroi aux
"MSB" de Sallaumines, le
10 novembre.

Le matin, à la Maison des Arts et de la Communication (MAC) de Sallaumines, les 8 personnes de PASSERELLE ont été accueillies dans le cadre du travail en cours, mené par le groupe MSB. Des messages insérés dans des enveloppes originales avaient déjà été réalisés par chacun des participants, par collages, dessin, peinture, découpages/pliages à reconstituer... Ils en étaient à la fabrication de "timbres citoyens". Chacun choisit son thème (le métissage, le danger des drogues...), son mode de réalisation, puis élabore sa maquette, qui sera réduite après scannage au format de timbre-poste.

En fin de matinée, une visite commentée de l'exposition "Supports/Surfaces" présentée à la MAC a suscité beaucoup de commentaires et de réflexion, notamment sur l'utilisation de matières étonnantes, «c'est une toile, on dirait du marbre!»



Après le repas-buffet convivial au CUEEP, Bernard Quenn et Xavière Ruytoor, artistes animateurs des ateliers, nous ont présenté les travaux des "Détours" précédents. Par exemple une série de 4 grands collages sur les thèmes: Ce que je vois / Ce que je ne voudrais plus voir / Ce que je choisis de voir / Ce que je voudrais voir. Ou des "bouteilles à la mer" contenant le début d'une histoire à continuer par les destinataires (mais ceux-ci ont souvent gardé la bouteille intacte tellement "l'objet" était fascinant). L'une d'elles a été offerte aux "PASSERELLE" qui pourront continuer le texte!

De retour à la MAC, nous avons repris le travail en doublons sur le timbre. Il a été décidé que MSB enverrait les timbres-poste imprimés à PASSERELLE, qui répondrait à sa manière. Les visiteurs de PASSERELLE ont invité les "MSB" à une visite en retour à leur atelier de Charleroi (qui se déroulera au premier semestre 2006).

Outre la rencontre des personnes, la découverte de techniques et d'idées originales, efficaces et réjouissantes, la journée a amené à un double constat: que les participants n'aient qu'un temps compté de leur formation (MSB), ou que l'atelier soit complètement voué à l'expression artistique (PASSERELLE), on profite de l'éphémère et de l'événementiel. Et d'autre part, comme «le plus dur à la fin, c'est d'arrêter», alors «les gens continuent chez eux, ils savent qu'ils peuvent s'offrir ça et qu'ils sont capables de le faire»!

La rencontre sur les droits fondamentaux

Le 19 novembre, la rencontre
a réuni une quarantaine de
personnes de 13 groupes, et
plusieurs invités à Dunkerque.

Un des sujets débattus concerne notamment le sujet de "Capacitation Citoyenne": le droit à la parole. La parole, ça s'apprend, et un lieu de parole est nécessaire en préalable à l'action, à la lutte. Il s'agit de se mobiliser et de se constituer en une force, mais aussi de définir précisément les besoins.

Ce lieu peut être aussi un espace de débat à égalité avec les autres partenaires, et "les gens d'en haut" pourraient, «au lieu de venir se pencher sur la condition que nous représentons un peu, venir faire un bout de chemin avec nous».

Mais la journée a été un temps d'une richesse extraordinaire: le panorama des sujets mis en question, la profondeur des réflexions, la finesse des points de vue, demandent du temps et de l'espace pour les relater, aussi nous y consacrerons une double feuille spéciale.



Aller voir pour se rendre compte

Un nouveau groupe et déjà une rencontre! « Elle m'a dit... »

Le projet « Elle m'a dit... » réunit des femmes et des moyens de création autour de la question « *Que transmettre?* »

A l'origine Abdelhakim Henni, artiste local, a encadré l'intervention proposée par l'association AJS pour changer les regards sur les femmes en difficulté: elles vont se présenter là où on ne les attend pas, pour « être ce que je suis pleinement et partager ce que je ressens ».

Par différentes expressions artistiques, avec des intervenants et des univers très différents, en dessin, poterie, gravure, photo, collage, sculpture, écriture... elles s'adressent aux autres et leur répondent.

Sur le thème de la transmission, elles mettent en scène, en lumière, des objets significatifs, porteurs de valeurs individuelles ou universelles, qu'elles ont choisis, déposés et retravaillés depuis 2 ans.

Au LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, de Dunkerque, du 4 au 25 février, elles ont présenté, animé, discuté leurs productions et leurs réflexions. Il y a eu des expositions, débats, ateliers de création, émission de radio, et la création d'un "Kiosque à Culture" imaginé par Fabiana de Barros pour relier œuvres et créateurs/trices.

Plusieurs groupes de Capacitation Citoyenne rendent visite le vendredi 17 février, pour une journée de découverte et d'échange, sur les thèmes de la transmission et de l'expression artistique.



La dynamique du programme Capacitation Citoyenne intéresse et interpelle d'autres

Le 16 février, une association de la Région Bruxelloise "Collectif Formation Société" nous a invité à présenter la démarche Capacitation Citoyenne, dans le cadre d'une soirée « *Les pédagogies émancipatrices, un outil pour la cohésion sociale* ». Plusieurs personnes de Solidarités Nouvelles (associés au Relais Social de Charleroi) y étaient avec Periferia.

L'Espace Prévention Borinage/Haut Pays (région de Mons, Belgique) invite le PACT et Paroles d'Habitants à présenter les Diagnostics Marchants dans le cadre de son colloque "Diagnostic local et outils participatifs" le 27 février.

« arpenteurs » et Periferia ont rencontré les deux Régions qui soutiennent le programme Capacitation Citoyenne. D'une part, le 6 janvier, la commission regroupant les élus régionaux du Nord Pas de Calais en charge de la "Politique de la ville" ont souhaité connaître plus en profondeur le travail mené au sein du programme. De même, le 13 février, avec plusieurs personnes du cabinet de la Ministre Christiane Vienne en charge des affaires sociales et de l'égalité des chances en Région Wallonne.



Financement du réseau



Contacts

Réseau Capacitation Citoyenne

contact@reseau-capacitation.org
www.capacitation-citoyenne.org

Periferia
18, rue de Londres
B-1050 Bruxelles
Belgique
+32/0 2 544 07 93
periferia@skynet.be
www.periferia.be

« arpenteurs »
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine
France
+33/0 4 76 53 19 29
contact@arpenteurs.fr
www.arpenteurs.fr